

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1901. — N° 2.

50^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

26 FÉVRIER 1901.

PRÉSIDENTE DE M. EDMOND PERRIER.

DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le premier fascicule du *Bulletin* pour l'année 1901, contenant les communications faites dans la réunion du 29 janvier 1901.

Par arrêté en date du 31 janvier courant, M. PIÉDALLU (André-Marie-Pascal-René), boursier du Muséum d'histoire naturelle, est nommé préparateur près la chaire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) dudit établissement.

M. le D^r PUTHON et M^{me} ERRINGTON DE LA CROIX ont été nommés Correspondants du Muséum.

CORRESPONDANCE.

M. GERMAIN, vétérinaire principal en retraite, Correspondant du Muséum, signale l'intérêt scientifique que présenterait l'exploration méthodique des lacs de montagne de la Nouvelle-Calédonie. M. LANG, vétérinaire militaire, se chargerait volontiers, s'il en

recevait mission, de recueillir les éléments de la faune lacustre de notre colonie océanienne.

M. MERWART écrit de Cayenne qu'il s'occupe de mettre M. F. GEAY en mesure d'effectuer des dragages sur les côtes de la Guyane, à l'aide d'un des bateaux-pilotes de la colonie, qui sera mis à sa disposition. Il annonce en même temps l'envoi prochain de toute une collection d'animaux vivants qui constituent une véritable petite ménagerie.

M. J. BOUYSSOU compte faire prochainement un envoi de Coléoptères au Muséum d'histoire naturelle.

M. le D^r DECORSE adresse au Muséum une boîte d'Insectes provenant de la région d'Ambovombe. Il recueille actuellement les matériaux d'un envoi important qui intéressera les divers services de Zoologie.

M. LEENHARD, Doyen de la Faculté de théologie protestante de Montauban, annonce le prochain départ d'une mission pour le Haut-Zambèze; des instructions spéciales et des pacotilles ont été préparées par les Chaires intéressées pour être adressées à M. LIÉNARD, membre de cette mission, qui veut bien se charger de faire des envois d'animaux au Muséum d'histoire naturelle.

M. le professeur RAPHAËL BLANCHARD adresse à M. le Directeur du Muséum d'histoire naturelle la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Au moment où viennent de prendre fin les quinze conférences sur Madagascar que j'ai organisées et que nos deux grandes compagnies de colonisation, l'Union coloniale française et le Comité de Madagascar, ont bien voulu prendre sous leur patronage, j'accomplis un agréable devoir en vous

exprimant, en mon nom et en celui de mes dévoués collaborateurs, notre plus vive gratitude pour l'hospitalité que le Muséum nous a si gracieusement offerte. En mettant à notre disposition celles de leurs collections qui pouvaient servir à nos démonstrations, MM. les professeurs du Muséum ont singulièrement facilité notre tâche, en même temps qu'ils témoignaient à l'œuvre de l'*Enseignement colonial libre* la plus flatteuse sympathie.

Le succès s'est manifesté dès le premier jour, puisque la première conférence, celle de M. G. Grandidier sur la géographie de Madagascar, a eu lieu en présence de 320 auditeurs. L'affluence de ceux-ci était telle, qu'un grand nombre n'ont pu trouver place. Aussi force nous fut-il, dès la quatrième conférence, de continuer notre enseignement dans le grand amphithéâtre. Dès lors, le nombre des auditeurs augmenta rapidement et se maintint d'une façon régulière entre 500 et 525.

Un tel succès dit assez de quel talent ont fait preuve mes savants collaborateurs, MM. M. Boule, C. Delhorbe, E. Drake del Castillo, H. Froidevaux, G. Grandidier et les professeurs A. Lacroix et A. Marre; je suis heureux de leur rendre hommage et de leur exprimer ma vive reconnaissance pour leur concours dévoué. Notre succès tient aussi, dans une large mesure, à votre bienveillance et à celle de MM. les professeurs du Muséum, qui ont tout fait pour aplanir les difficultés de notre entreprise.

Je vous serai très obligé, Monsieur le Directeur, de bien vouloir dire à vos savants collègues, dans la prochaine assemblée des naturalistes du Muséum, toute la gratitude des conférenciers de l'*Enseignement colonial libre* et insérer cette lettre au procès-verbal, comme un témoignage permanent des sentiments de reconnaissance que je viens d'exprimer.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

R. BLANCHARD,
Professeur à la Faculté de médecine,
Membre de l'Académie de médecine.

M. Brun, négociant, a offert au Muséum d'histoire naturelle cinq échantillons d'Éponges qui ont figuré à l'Exposition universelle de 1900 et qui appartiennent aux genres *Hippospongia* Schulze et *Euspongia* Bronn.

M. WEILL, négociant, a fait don au Muséum d'histoire naturelle d'une superbe collection d'Éponges variées qui ont également figuré à l'Exposition universelle de 1900. Les dix-huit échantillons, dont la plupart sont encore fixés au support sur lequel ils se sont déve-

loppés (Gorgones, Vermets, Strombe, Palétuviers), appartiennent aux genres *Hippospongia* Schulze, *Euspongia* Bronn, *Pachychalina* Schmidt, etc.

M. le professeur E.-T. HAMY fait hommage à la Bibliothèque d'un ouvrage intitulé : *Étienne Geoffroy Saint-Hilaire. — Lettres écrites d'Égypte à Cuvier, Jussieu, Lacépède, Monge, Desgenettes, Redouté jeune, Norry, etc., aux professeurs du Muséum et à sa famille.* Ces lettres ont été recueillies et publiées avec une préface et des notes par M. le Dr E.-T. Hamy.

COMMUNICATIONS.

LA HAUTE CÔTE D'IVOIRE OCCIDENTALE,

PAR M. C. VAN CASSEL.

Le décret de dislocation du Soudan français (17 octobre 1899) attribua à la Côte d'Ivoire (possession française) les territoires autrefois dénommés extrême sud Soudanais. Ils font, à vrai dire, partie de l'arrière-pensée naturelle de la Côte d'Ivoire, et leur débouché rationnel est l'océan Atlantique. Mais des années s'écouleront encore avant que les postes de la Côte établis sur une simple bande de terrain puissent communiquer avec les postes septentrionaux de la colonie. Seule, une voie de pénétration semble établie dans la partie orientale du territoire, qui relie Kong à la mer; encore sa sûreté est-elle parfois compromise par l'hostilité irréductible des habitants de la région intermédiaire. Dans la partie occidentale, les missions se sont succédé pendant ces dernières années : Mission Bailly, massacré en 1889; mission Blondiaux 1897, qui atteignit le village de Man et explora tout le Mahou, le Caragua, le Toura-Dougou, mais ne put rejoindre la mission Eysséric venue du Sud jusqu'au Bandama rouge; mission Woelffel (1899) qui fut rappelée après huit mois de lutttes dans les pays Blolos, Yarros, Dans et Ouobès. Mais toutes, sauf une, se sont heurtées à l'opiniâtreté des indigènes, fermement décidés à repousser par tous les moyens en leur pouvoir nos tentatives de pénétration.

Plus heureuse que ses devancières, la mission Hostains d'Ollone, partie de la Côte en 1898, atteignit, en décembre 1899, le poste soudanais de Beyla (aujourd'hui haute Guinée), mais elle avait dû s'éloigner à l'Ouest de